

“Mrs America” sur Canal+ : la guerre d’une figure conservatrice contre les féministes

- **Réservé aux abonnés**
- Marie-Hélène Soenen



Dans cette minisérie diffusée par Canal+, Cate Blanchett campe Phyllis Schlafly, antiféministe convaincue, qui combattit bec et ongles l’évolution des droits des femmes aux États-Unis. Au-delà du côté vintage, elle nous rappelle que le combat féministe est loin d’être gagné.

Chignon laqué, collier de perles et jupes midi, Cate Blanchett, magistrale, incarne la figure conservatrice Phyllis Schlafly dans la minisérie *Mrs America*, diffusée par Canal+ Séries et disponible sur MyCanal. Décédée en 2016, à l’âge de 92 ans, cette antiféministe partit en croisade dans les années 1970 contre l’Equal Rights Amendment (ERA), adopté par le Congrès en 1972 et en passe d’inscrire l’égalité des droits entre les sexes dans la Constitution des États-Unis. Une révolution majeure contre les discriminations. Une abomination pour cette fervente catholique, mère de six enfants, qui y voyait la ruine de la famille traditionnelle et des valeurs américaines. Son mouvement STOP ERA, impressionnant bataillon de femmes au foyer, parvint à en entraver la ratification définitive : en 1982, date butoir imposée au texte, il n’était approuvé que par trente-cinq États sur les trente-huit nécessaires.



Un enchantement vintage

En neuf épisodes palpitants, Dahvi Waller (*Mad Men, Halt and Catch Fire*) retrace cette décennie de lutte entre droite de la droite américaine et féministes de la deuxième vague, dans une chronique aussi savoureusement romancée que documentée. Mais *Mrs America* a beau être un enchantement *vintage*, avec son défilé de costumes seventies et sa bande-son rock et soul, le combat qu'elle relate est loin d'être une histoire passée. En février 2017, trente-cinq ans après l'échéance ratée (et quatre mois après l'élection de Donald Trump, misogyne invétéré), l'amendement renaît de ses cendres, enfin ratifié par l'État du Nevada, suivi en 2018 par l'Illinois, bastion du clan Schlafly. En janvier dernier, la Virginie est devenue le trente-huitième et dernier État à dire oui à l'ERA. Victoire ? Pas si vite. La bataille est relancée, et elle sera juridique. Les « anti » nient la légalité de ces trois récentes ratifications, cramponnés à la deadline de 1982. Les féministes militent quant à elles pour la faire sauter, arguant que peu d'amendements sont soumis à une date limite. En février, la Chambre des représentants leur donne raison, mais l'avenir de l'ERA reste plus qu'incertain. « *Le vote de la Chambre, constituée d'une majorité de démocrates, ne suffit pas, nous explique l'avocate féministe Gloria Allred. L'autre branche du Congrès, le Sénat, est dominée par les républicains, en grande partie opposés à l'ERA. Il faudrait donc qu'il devienne démocrate* [sachant que la prochaine élection du Congrès est prévue en même temps que l'élection présidentielle, le 3 novembre 2020]. *Et même dans ce cas, nous ne savons pas si cela permettrait d'annuler la date butoir. Nous avons encore un long chemin à parcourir... »*

Défendre les “privilèges” des femmes au foyer

Cette année, les Américaines célèbrent le centenaire de leur conquête du droit de vote. « *Il n'a pas été “donné” aux femmes, insiste Gloria Allred. Elles ont combattu soixante-douze ans pour gagner*

son intégration dans la Constitution en 1920. L'ERA a initialement été proposé en 1923 par la suffragette Alice Paul : cet autre combat dure depuis près d'un siècle, et nous n'avons toujours pas gagné. Nous, les femmes, sommes toujours considérées comme des citoyens de second rang, et devons toujours nous battre pour nos droits. Je n'ai jamais abandonné, et je n'abandonnerai jamais », promet l'illustre avocate de 78 ans. Ses mots rappellent ceux de l'icône féministe Gloria Steinem (incarnée dans la série par une Rose Byrne fantastique) dans les derniers instants de *Mrs America* : « *Peu importe combien de temps cette révolution prendra. Il ne peut y avoir de retour en arrière.* » C'est pourtant ce qui menace les États-Unis. « *Phyllis Schlafly n'est plus là, mais de puissantes forces politiques à l'extrême droite du parti républicain s'opposent toujours à l'ERA* », met en garde Gloria Allred. Phyllis Schlafly fabulait autrefois sur la perte des « *privilèges* » des femmes au foyer, ou, sur fond de guerre du Vietnam, l'envoi de leurs filles au front. Aujourd'hui, les conservateurs cristallisent le combat anti-ERA sur la question du droit à l'avortement, qui n'a jamais été autant menacé aux États-Unis. Militante et inspirante, *Mrs America* nous rappelle à quel point les combats d'il y a quarante ans sont loin d'être gagnés...